

Un Enseignement moderne massif.

Numéro d'inventaire : 1978.02952

Auteur(s) : Maggiani

Type de document : imprimé divers

Date de création : 1950 (vers)

Inscriptions :

- ex-libris : avec

Description : Couverture papier.

Mesures : hauteur : 240 mm ; largeur : 153 mm

Notes : Rapport présenté au 24e congrès des associations d'anciennes et d'anciens élèves des collèges modernes.

Mots-clés : Politique de l'éducation

Filière : Lycée et collège classique et moderne

Niveau : Post-élémentaire

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 19

NÉCESSITÉ ET CARACTÉRISTIQUES D'UN ENSEIGNEMENT MODERNE VÉRITABLE

RAPPORT PRÉSENTÉ

PAR

M. MAGGIANI

Professeur au Collège Moderne de Toulon
Ancien Elève de l'Ecole normale supérieure de St-Cloud
Licencié en philosophie et D.E.S.

AU

XXIV^{me} CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS D'ANCIENNES ET ANCIENS ÉLÈVES DES COLLÈGES MODERNES

Montpellier, juillet 1949

POURQUOI DEMANDER L'AIDE DE LA FÉDÉRATION ?

Pourquoi entretenir de ce sujet la « Fédération des Associations d'Anciens élèves des Collèges modernes » ? C'est parce que vous êtes particulièrement habilités à connaître cette question. Parce que vous avez connu, Anciens élèves de l'Ecole Primaire Supérieure, un enseignement moderne authentique, *mais modeste* ; parce que la vie vous a montré sa valeur par sa double caractéristique : « général et pratique », caractéristique qu'il s'agira de parfaire en « culturel et efficace » pour que cet enseignement atteigne sa *taille adulte* si impérieusement exigée par notre époque ; parce que vous avez résisté à la Secondarisation de votre Association, pressentant, me semble-t-il, l'originalité et l'importance de votre rôle de témoins du Moderne ; pour toutes ces raisons, l'Enseignement moderne qui croît et *qui se cherche* et qui cherche à ne pas être étouffé, a besoin de votre appui et, si je ne me trompe, mérite de l'obtenir.

TROIS DIFFICULTÉS

Malheureusement cette entreprise, qui se situe si naturellement dans le prolongement de vos goûts, présente trois difficultés majeures.

D'abord, une difficulté technique d'exposition : vous êtes, pour la plupart, étrangers au monde de l'Enseignement, et je me félicite par ailleurs de

— 2 —

voir s'établir un contact qui ne peut être que fécond entre les usagers de l'Enseignement et les employés de l'Enseignement, dont il faut déplorer à quel point ils restent étrangers au monde de ceux qui luttent et qui créent par une sorte de peur devant la vie, eux dont la tâche est de préparer à la vie que vous menez. Mais, pour fonder les conclusions que je vous proposerai, je suis évidemment contraint à des considérations qui, de droit et de fait, vous sont peu familières sinon étrangères. Et pourtant, il est indispensable non pas tellement que je les fasse, mais que vous les saisissiez ; je serais donc heureux que vous marquiez par une attention que j'appellerais volontiers agressive, votre participation aux recherches qui vous seront dans un instant proposées.

Les deux autres difficultés proviennent de ce que cet exposé vise à une action transformatrice.

La deuxième difficulté, c'est qu'on envisagera de porter une « main paricide » sur l'Enseignement secondaire, non point pour détruire cet Enseignement qui, avec une constance remarquable, a, pendant des siècles, fait la France, mais pour lui demander de laisser vivre de sa vie propre et dans la participation à ce que l'Enseignement secondaire a de meilleur, l'*Enseignement moderne* (comme d'ailleurs l'*Enseignement technique*).

La troisième difficulté, et c'est peut-être la plus grave, se tire des desseins de réforme de l'Enseignement secondaire, non pas seulement projetés, mais *déjà mis en œuvre* par la Direction du Second degré. Vous savez que M. MONOD, directeur du Second degré, est notre Président d'honneur. La conception de l'Enseignement moderne qui vous sera proposée, coïncide-t-elle avec celle de notre puissant Président d'honneur ? Pourquoi pas ? Je lis dans un texte vieux de deux ans seulement, la lettre du 10 juillet 1947, adressée par M. MONOD à notre Président à l'occasion du Congrès de Clermont-Ferrand : « J'aurais tenu à souligner que l'intégration des anciennes Ecoles primaires Supérieures dans le Second degré sous la forme de Collèges modernes ne porte en rien atteinte aux *possibilités anciennes de l'Enseignement primaire Supérieur, qui a fourni et fournit encore, en personnel hautement qualifié, les cadres moyens de l'industrie, du commerce ainsi que de l'administration. Je pense que cette intégration, qui place les anciennes Ecoles primaires Supérieures aux côtés des Collèges classiques, assure désormais aux élèves de ces établissements des débouchés qui leur étaient jusqu'alors interdits*. Je vous prie, Monsieur le Président, d'assurer les membres de votre Congrès de l'intérêt vigilant que je porte au développement des Collèges modernes ». C'est dire que le réseau des 400 Collèges modernes, que fréquentent actuellement 100.000 élèves, gardera une relative autonomie et son originalité, *qui est grande*, à côté des Collèges classiques. Nous n'en demandons guère plus. Mais les faits s'accordent-ils avec ces intentions aussi généreuses que sages et qui, à notre connaissance, n'ont jamais été démenties ? Quoi qu'il en soit, mon exposé n'est pas autre chose que la justification de cette déclaration de foi de M. le Directeur du Second Degré dans la valeur des Collèges modernes.

A ces trois difficultés, s'en ajoute peut-être une quatrième, quelque chose comme un amical scepticisme de base de votre part. Que peut bien peser, Monsieur le Rapporteur, votre mince étude contre les convictions des têtes et du corps de l'Enseignement secondaire, surtout si les desseins du Ministère contrariaient vos conclusions ? C'est la lutte du pot de terre contre le pot de fer. Si encore votre propos avait pour lui quelques répondants !

— 3 —

NOS ATOUTS

Il en est, fort heureusement, et je vous demande la permission de les énumérer :

— d'abord, et avant tous, M. HAIGNERÉ. J'ignorais jusqu'à l'existence de votre Fédération, moi, ancien élève de l'Ecole primaire Supérieure de Toulon et professeur depuis vingt-trois ans dans les Ecoles primaires Supérieures (Grenoble, Joigny, Toulon). Permettez-moi de vous dire, car ceci va au cœur même de notre sujet, à quel point la santé de l'Enseignement Primaire Supérieur m'échappait. Les prestiges de l'Enseignement secondaire m'éblouissaient. Les défauts de mon modèle, comment les voir ? C'est la guerre et la captivité qui m'ont ouvert les yeux. Je voudrais pouvoir lire ma lettre du 15 janvier 1949 et la réponse du 22 de M. HAIGNERÉ. Deux esprits, deux tempéraments, deux vies si profondément différents avec une si entière conformité de vues ; c'était, pour moi surtout — car M. HAIGNERÉ avait l'appui de la Fédération — le gage que mes réflexions de pédagogue rejoignaient les réflexions des vivants, de ceux qui, en particulier, ne se payent pas de mots.

Puis, cette étonnante rencontre fut promptement suivie de la constitution d'un Comité provisoire pour la Promotion d'un Enseignement moderne véritable, le 28 février. J'ai pu entretenir le Comité, le 10 avril dernier, à Paris. Enfin, dans la séance du 1^{er} juin, le Comité a adopté des vœux d'une grande importance dont je vous donne immédiatement lecture, car ce texte, liant ses membres, est comme une Charte constitutive du mouvement.

**

Vœux du Comité « provisoire » (1) pour la Promotion d'un Enseignement moderne véritable

Le Comité,

Considérant l'importance et l'urgence que présente en ce monde bouleversé, l'existence d'un véritable Enseignement moderne du Second degré, tant pour la formation des cadres moyens et supérieurs de la Nation que pour une formation humaine en rapport avec l'évolution historique, scientifique et sociale ;

(1) Ce Comité comprend :

MM. HAIGNERÉ, animateur ;

MAROUZEAU, MARROU, BRUNEAU, professeurs à la Sorbonne ;

PACQUEZ, directeur du Collège moderne de Nogent-sur-Marne ;

CAPITAINE, ancien membre du Conseil Supérieur de l'Instruction Publique (E.P.S.) ;

MAGGIANI, professeur au Collège moderne de Toulon ;

Le Président de la Fédération des Parents d'Elèves des Collèges modernes.

Quatre représentants des Anciens Elèves des Collèges modernes.

